

Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, janvier 2022

Zurich, le 3 février 2022, 10h00

Enquêtes conjoncturelles de janvier du KOF : la situation des affaires reste favorable

L'indicateur de la situation des affaires du KOF a de nouveau légèrement augmenté en janvier. La reprise de l'économie suisse se poursuit donc en ce début d'année. Certes, les attentes concernant les affaires dans un avenir proche restent majoritairement positives. Elles ont toutefois subi un coup de frein et ne sont plus aussi confiantes qu'à la fin de l'année dernière. De plus, les entreprises dans certains secteurs ont plus de mal à anticiper l'évolution de la situation. Dans l'ensemble, l'économie suisse continue de se redresser, mais le contexte conjoncturel s'est compliqué.

L'écart dans l'influence du coronavirus se creuse à nouveau légèrement entre les secteurs économiques interrogés. Là où la situation des affaires était déjà plus favorable que la moyenne, elle a tendance à s'améliorer encore. C'est le cas de l'industrie manufacturière, du commerce de détail, de la construction et de l'étude de projets, ainsi que des prestataires de services financiers et d'assurance. En revanche, dans les secteurs où la situation des affaires est déjà plutôt inférieure à la moyenne, soit les autres services et l'hôtellerie-restauration, la reprise s'arrête. Dans l'hôtellerie-restauration, on observe en outre une tendance sur l'ensemble du mois de janvier : les entreprises qui ont répondu plus tard jugent la situation commerciale moins favorablement que celles qui ont fourni leurs données plus tôt dans le mois. Dans les autres secteurs, cette tendance n'est pas aussi marquée.

Dès le deuxième semestre 2021, les plaintes concernant le manque de personnel qualifié ont augmenté dans de nombreux secteurs. A l'heure actuelle, l'absence de collaborateurs à cause de la vague omicron aggrave la situation déjà tendue en matière de personnel. Toutefois, les entreprises peuvent généralement compenser les absences d'une petite partie de leur personnel. Pour les entreprises qui ont répondu à une question à ce sujet, la perte du chiffre d'affaires se monte à environ 1 % lorsque jusqu'à environ 15 % du personnel est en quarantaine ou en isolement. Mais en cas d'absentéisme plus important, la baisse du chiffre d'affaires s'accroît nettement. Les entreprises du secteur de l'hôtellerie et de la restauration, déjà ébranlées par la pandémie, devraient à nouveau particulièrement souffrir du manque de personnel, elles qui mettent en lumière nettement plus souvent l'absence de clients que l'impossibilité pour la main-d'œuvre d'effectuer son travail.

Dans les secteurs de la production et de la distribution de marchandises (industrie manufacturière, construction, commerce de détail, commerce de gros) la disponibilité des produits intermédiaires reste un problème de taille, qui a même tendance à supplanter celui des absences du personnel. Néanmoins, dans la construction et le commerce de détail, ces difficultés n'ont pas connu de hausse par rapport à l'automne. Dans l'industrie manufacturière et le commerce de gros, en revanche, elles ont augmenté, même si, là aussi, une stabilisation à un niveau élevé s'est profilée vers le début de l'année. Dans l'industrie manufacturière et le commerce de gros, plus de la moitié des entreprises ayant répondu à l'enquête font actuellement état de perturbations dues à des tensions dans l'approvisionnement en intrants.

En janvier, la hausse des prix se poursuit dans de nombreux secteurs économiques. La pression sur les prix est à nouveau particulièrement marquée dans les secteurs de la production et de la distribution de marchandises, soit l'industrie manufacturière, la construction, le commerce de détail et le commerce de gros. Dans les autres services également, la tendance à l'augmentation des prix s'accroît en début d'année dans toutes les branches.

Détails de la situation commerciale des secteurs économiques

La reprise dans l'industrie manufacturière se poursuit timidement et les entreprises tentent de se constituer une réserve de produits finis. En ce début d'année, l'industrie manufacturière renoue avec la tendance positive de fin 2021. La situation des affaires s'améliore pour le troisième mois consécutif, même si ce n'est que très légèrement. Malgré l'actuelle vague omicron, l'incertitude quant à l'évolution future des affaires ne s'est pas renforcée. L'hiver dernier, les entreprises avaient nettement plus de mal à évaluer l'évolution future qu'actuellement. Bien que la satisfaction à l'égard des carnets de commandes existants soit en hausse, les prévisions de production sont nettement moins expansives qu'en décembre. Pour se prémunir contre toute fragilité, les entreprises grossissent déjà fortement leurs stocks de produits finis. Outre le manque de personnel, la pénurie de produits intermédiaires constitue un problème considérable. Le taux d'utilisation des capacités de production reste certes supérieur à la moyenne, mais il a récemment baissé. En ce qui concerne les trois prochains mois, les entreprises s'attendent à un coup de frein : tant la demande que les prévisions de production sont nettement moins positives qu'à la fin de l'année 2021. Malgré cela, les prévisions de prix continuent de grimper en flèche. Comme les entreprises continuent de se montrer globalement confiantes dans leurs prévisions commerciales pour les six prochains mois, elles prévoient aussi d'accroître leurs effectifs.

Dans les secteurs de la construction, la situation est favorable et les prix devraient continuer à augmenter. Dans les secteurs liés à l'activité de construction, à savoir *l'étude de projets* et *la construction*, la situation des affaires continue de s'améliorer en janvier. Dans le secteur de la construction, la demande évolue favorablement et les carnets de commandes sont actuellement bien remplis. C'est notamment le cas pour les entreprises du second œuvre, en particulier. Dans le secteur principal de la construction, en revanche, les réserves de commandes ne sont plus considérées que comme satisfaisantes. Dans l'ensemble, les capacités techniques du secteur de la construction continuent d'être utilisées à un niveau supérieur à la moyenne. L'activité de construction devrait poursuivre sa hausse dans un avenir proche et les prix devraient prendre l'ascenseur. Les entreprises d'étude de projets anticipent également de nouvelles augmentations de prix pour leurs prestations, sans toutefois constater de hausse par rapport à l'automne. La situation des revenus devrait donc se maintenir. Tant les bureaux d'études que les entreprises de construction recherchent encore du personnel supplémentaire.

L'évolution des affaires redevient positive dans le commerce de détail, mais les longs délais de livraison persistent dans le commerce de gros. La situation des affaires dans le *commerce de détail* reprend à nouveau des couleurs en janvier. Elle est donc actuellement meilleure qu'au début de l'année dernière, mais pas aussi bonne que l'été dernier. Après une accalmie au début de l'automne, les ventes repartent à la hausse et la situation bénéficiaire subit moins de pression. Les prévisions de chiffre d'affaires pour la période à venir peinent à atteindre des valeurs positives, mais les détaillants cherchent toutefois à embaucher de plus en plus de collaborateurs. Les effectifs actuels ne suffiraient pas, selon les avis recueillis. Le commerce de détail veut redresser les prix et prévoit des augmentations encore plus souvent que ces derniers mois. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires s'assombrit légèrement en début d'année par rapport à l'automne. On observe toutefois une évolution fortement contrastée entre les secteurs. Dans le commerce de gros de produits destinés à la production, la situation des affaires poursuit ses progrès. En revanche, elle se dégrade nettement dans le commerce

de gros de biens de consommation. Les affaires dans le domaine des produits alimentaires et des boissons, en particulier, ne sont plus aussi florissantes. Ces grossistes fournissent également l'hôtellerie-restauration et les traiteurs, lesquels pourraient agir avec plus de prudence qu'auparavant. Dans l'ensemble, les grossistes affichent toutefois leur confiance quant à l'évolution de la demande dans les mois à venir. Les délais de livraison restent toutefois très longs et la pression à la hausse des prix se maintient fermement. Toujours est-il que les attentes concernant les délais de livraison ne sont plus aussi élevées qu'en automne.

En ce début d'année, l'hôtellerie-restauration retient son souffle et l'incertitude augmente. Dans l'hôtellerie-restauration, le début de l'année s'est avéré plutôt favorable dans les régions de montagne, mais aussi dans les régions des lacs. En revanche, les établissements des grandes villes subissent une rechute. Dans l'ensemble, la situation des affaires ne change guère par rapport à l'automne, la reprise de l'été et de l'automne ne se s'essouffant dans un premier temps. En outre, les réponses au cours du mois de janvier montrent une tendance à des réponses de plus en plus pessimistes au fil du temps. Cela est probablement lié à la progression du variant omicron. L'incertitude quant à l'évolution future des affaires reste élevée et se renforce à nouveau en janvier. Dans les établissements d'hébergement, le taux d'occupation des chambres a enregistré une hausse globale jusqu'au début de l'année. Dans la restauration, l'évolution des ventes de plats et de boissons est restée plutôt positive. En ce qui concerne l'évolution future de la demande, l'optimisme des entreprises s'est toutefois dissipé.

Les prestataires de services financiers et d'assurance sont davantage satisfaits de leurs activités actuelles, mais l'incertitude augmente quant à l'évolution future. La situation commerciale des prestataires de services financiers et d'assurance se redresse fortement, après avoir connu une phase de faiblesse à l'automne. La situation bénéficiaire n'évolue certes plus aussi positivement que ces derniers mois, mais les attentes concernant l'évolution future des revenus restent presque inchangées et confiantes. Toutefois, l'incertitude quant à l'évolution future des affaires gagne du terrain. Dans les banques, les affaires avec la clientèle nationale sont source d'optimisme, celles avec la clientèle étrangère le sont moins. Les établissements voient surtout des opportunités dans les relations avec la clientèle privée. En ce qui concerne la clientèle d'entreprises, elles s'attendent à une interruption de la croissance de la demande et de l'octroi de crédits.

Chez les autres prestataires de services, l'évolution est difficile et les perspectives ne sont plus aussi bonnes qu'auparavant. Les autres prestataires de services stagnent pratiquement. La situation des affaires est légèrement moins favorable qu'à l'automne dernier. La tendance à l'amélioration, qui était perceptible tout au long de l'année dernière, s'interrompt donc dans un premier temps. Chez les prestataires de services personnels, par exemple dans le sous-secteur des arts, spectacles et activités récréatives, la situation des affaires s'assombrit visiblement en début d'année. En janvier, le taux d'utilisation des capacités n'a globalement plus augmenté. Dans les services économiques et les services aux particuliers, le taux d'utilisation a légèrement baissé. En revanche, le secteur des transports retrouve un peu d'élan. Globalement, dans le reste du secteur des services, le taux d'utilisation des capacités reste inférieur à son niveau d'avant la crise. Les prévisions d'activité pour les six prochains mois restent dans l'ensemble positives, mais moins optimistes qu'en automne. Les entreprises de services ne s'attendent plus, dans un avenir proche, à une augmentation de la demande aussi forte que durant le deuxième semestre 2021. Elles sont néanmoins confrontées à un manque de personnel et ont donc l'intention d'embaucher sans relâche des collaborateurs supplémentaires.

Les résultats des dernières enquêtes conjoncturelles du KOF de janvier 2022 ont pris en compte les réponses d'environ 4500 entreprises de l'industrie, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 58 %.

Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante:

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante:

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

Contact

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | kofcc@kof.ethz.ch

Graphiques et tableau

KOF Indicateur de la situation des affaires
(solde, valeur désaisonnalisée)



Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse
(solde, valeur désaisonnalisée)

	Jan 21	Fev 21	Mar 21	Avr 21	Mai 21	Juin 21	Juil 21	Août 21	Sep 21	Oct 21	Nov 21	Déc 21	Jan 22
Secteur privé (total)	2.2	2.7	4.7	13.4	15.0	15.3	24.8	24.6	25.9	27.9	27.8	28.1	29.2
Industrie de transformation	-3.8	1.2	4.6	20.4	22.8	24.6	30.3	32.5	32.8	27.6	29.5	30.3	30.6
Bâtiment	25.3	27.0	31.7	33.2	35.2	33.9	35.1	37.7	37.9	37.7	37.0	41.1	42.3
Bureaux d'études	40.5	38.2	43.1	45.0	48.4	48.9	53.4	52.4	56.0	53.5	54.0	55.6	57.4
Commerce de détail	15.6	0.9	11.3	20.3	25.0	25.7	29.3	15.5	16.1	17.1	22.3	20.8	22.6
Commerce de gros	-2.5	-	-	25.0	-	-	49.8	-	-	53.8	-	-	51.7
Services financiers	37.6	37.4	40.3	35.9	41.5	40.9	56.1	54.1	63.7	49.7	43.4	42.6	54.4
Hôtellerie	-73.7	-	-	-70.4	-	-	-33.8	-	-	-17.7	-	-	-18.8
Autres services	-7.0	-	-	-2.0	-	-	4.9	-	-	14.3	-	-	13.8

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises
du secteur privé**

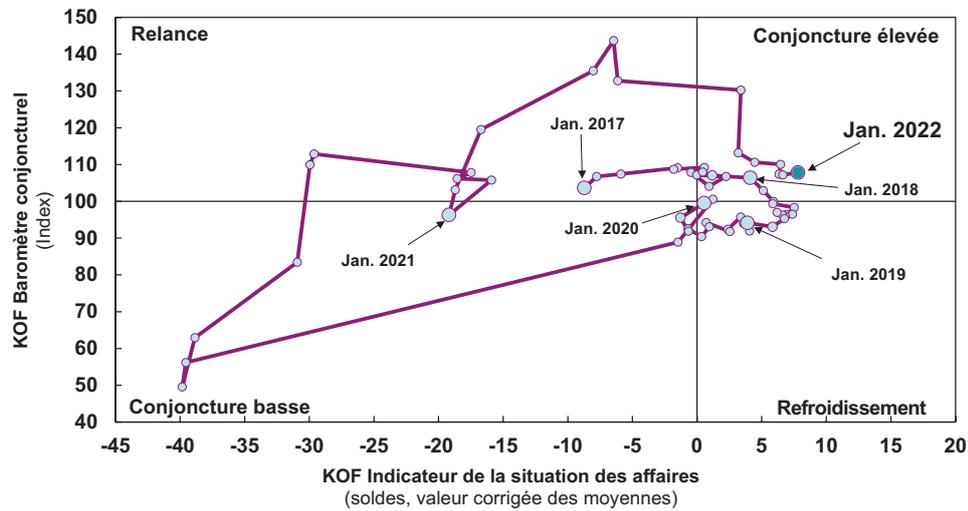


L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

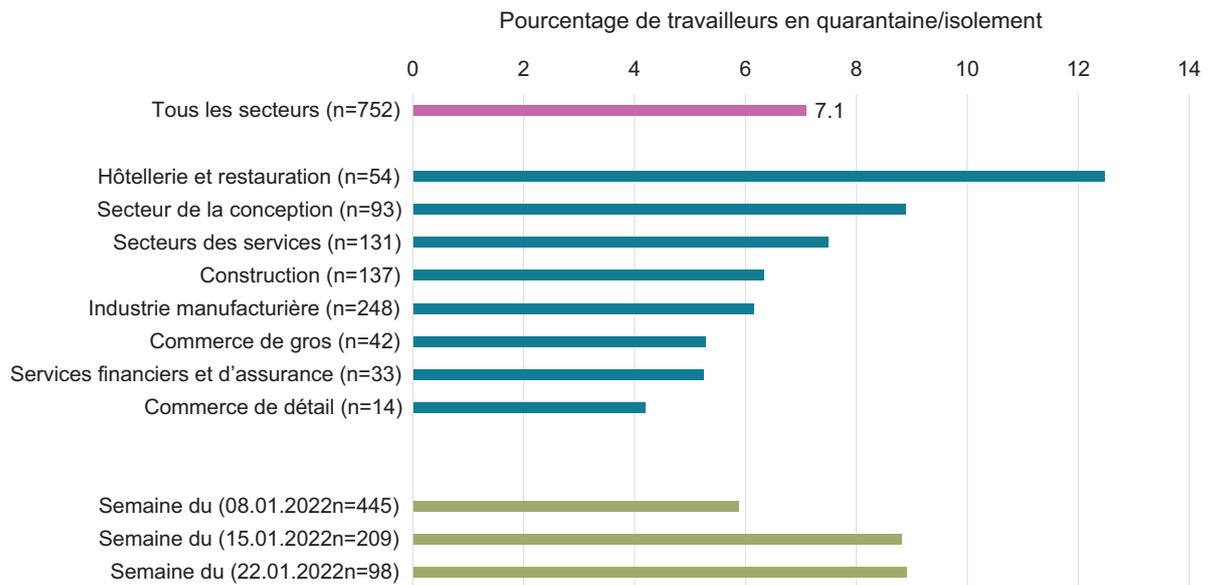
Soldes



**Horloge conjoncturelle du KOF : corrélation entre le
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**
(Valeur désaisonnalisée)



Perte d'emploi pour cause de quarantaine et d'isolement au cours des deux semaines précédant l'enquête



Baisse du chiffre d'affaires des entreprises assez faible en raison des pertes de personnel sauf si la perte d'emploi est importante

Baisse du chiffre d'affaires due à l'isolement/la quarantaine au cours des 2 dernières semaines en %.

